

les invités de la rédaction

« L'énergie politique des citoyens européens est encore là »

Florian Henckel von Donnersmarck, David Van Reybrouck et Raffaele Simone étaient les invités de la rédaction dans le cadre du 11^e Prix du Livre européen.

Un réalisateur allemand, un écrivain belge, un linguiste italien et autant de regards différents sur l'Europe. Les trois citoyens européens étaient réunis à Bruxelles ce mercredi dans le cadre du 11^e Prix du Livre européen. Présidé cette année par Florian Henckel von Donnersmarck, (le réalisateur du brillant *La vie des autres* succédait à l'Américain Oliver Stone), il a récompensé le Belge David Van Reybrouck pour son roman *Zinc*, qui décrie la vulnérabilité de la notion de frontière à travers l'histoire d'un homme vivant sur une étroite et musculeuse territoire coincé entre la Belgique, les Pays-Bas et l'Allemagne. L'Italien Raffaele Simone a, lui, été primé pour son essai *Si la démocratie fait faillite* où il expose l'échec final d'un modèle jugé inadéquat au monde actuel. Des choix qui pourraient apparaître en contradiction avec le principe du prix qui récompense des œuvres exprimant une vision positive de l'Europe ? Pas pour le président du jury, qui estime les deux ouvrages faits « sur mesure ».

Un roman « sur mesure », un essai « courageux »

« C'est toujours impressionnant de se retrouver au milieu d'une rédaction, vous êtes au cœur du débat européen », commente Florian Henckel von Donnersmarck en débarquant sur le Royale. Impressionnant, le qualificatif alors pourtant mieux à ce réalisateur allemand le plus de deux mètres, oscarisé en 2006 pour *La vie des autres*, réci glancé des buts et méthodes de la police secrète de l'ex-Allemagne de l'Est. Pour Florian Henckel von Donnersmarck (qui travaille actuellement sur un film inspiré de la vie du peintre allemand Gerhard Richter) le choix de récompenser *Zinc* et *Si la démocratie fait faillite*, redite la volonté de Jacques Delors, cofondateur du prix, de mettre en avant des ouvrages qui « montraient le besoin et l'envie d'Europe » : « Il aurait été difficile de trouver des livres répondant davantage aux exigences de ce prix que ceux-ci. *Zinc* montre l'absurdité de l'absence de l'Europe ». Le choix de primer l'essai du « courageux et passionné » Raffaele Simone, relevait aussi de l'évidence pour le réalisateur : « Raffaele nous rappelle que si nous voulons maintenir les démocraties dans nos pays, c'est nous nous en occuper. Il a écrit que son essai est un cri d'espoir. C'est en effet une très belle façon de le dire ».

Le message de l'Italien n'est-il pas trop pessimiste pour le prix ? « Je veux exprimer une vision positive de l'Europe ? » « Ce qui est pessimiste pour un Italien, c'est optimiste pour un Allemand », analyse, river, David Van Reybrouck. « *Raffaele croit en la réalité de l'Europe*, reprend Florian Henckel von Donnersmarck. Il veut la démocratie. Et l'essai nous montre que certaines actions des politiques mènent à certaines actions des citoyens. Mais c'est seulement à nous, citoyens, de faire en sorte que la démocratie ne soit pas endommagée. » Un discours courageux, loin du politiquement correct, qui a

plus au président du jury : « Si un pro-fesseur allemand avait écrit un essai comme celui-ci, il n'aurait peut-être pas gagné son poste. C'est tout un effort de récompenser Raffaele Simone envoie un signal fort à l'Europe : « Le fait qu'un jury paneuropéen puisse choisir un livre qui, dans certains pays européens serait désigné simple-ment, prouve que l'Europe est un système où chaque pays a vraiment besoin de l'autre. » Un besoin qui rappelle au réalisateur allemand « la cruauté » absence de l'Angleterre : « Au moment de l'annonce du Brésil, j'ai dû m'auto-hypnotiser pour penser à autre chose. »

« J'ai cru que 2017 marquait la fin de l'UE »

David Van Reybrouck, s'il est fier d'avoir été récompensé aux côtés de Raffaele Simone partage l'angoisse de Florian Henckel von Donnersmarck : « J'ai vraiment pensé que 2017 était la dernière année de l'Union européenne, que le Brésil ne marquait que le début d'une triste période. J'ai eu peur que Wilders soit élu aux Pays-Bas. Puis que Marine Le Pen soit élue en France. Si ça avait été le cas, cela aurait été la fin de l'Union européenne. Mais il ne faut pas être naïf et il faut arriver de penser que l'élection de Macron a sauvé l'Europe. Nous avons quelques années de répit. »

La conviction que lui a valu Zinc lui a permis « de partager [ses] idées sur la démocratie et le futur de l'Europe » devant le Parlement européen mercredi soir, lors de la remise du prix. De saluer d'abord l'effort essentiel d'Emmanuel Macron de lancer des conventions démocratiques dans tous les pays européens pour travailler à la réforme de l'Europe. Même si l'écrivain belge se demande si le président français « a assez loin » : « Sans obliger les Etats membres à s'engager dans le processus, sans surtaxer et sans travailler avec la totalité de la population... la bonne idée de départ me paraît affaiblie. »

Raffaele Simone

Linguiste et essayiste italien, Raffaele Simone est né à Lecce, dans les Pouilles en 1944. Alors qu'en 2010 il mettait en garde contre un basculement réactionnaire du monde dans « Le Monstre doux » il expose aujourd'hui ses craintes pour le modèle démocratique dans « Si la démocratie fait faillite ».

Raffaele Simone « Ouvrir des espaces qui sont fermés au regard des citoyens »

ENTRETIEN

Le cycle démocratique, vieux de deux siècles, est-il arrivé à son terme ? C'est la question frontale que pose le linguiste et essayiste italien Raffaele Simone, dans *Si la démocratie fait faillite*, l'essai édité chez Gallimard qui lui a valu le Prix du Livre européen.

La démocratie est en crise. Pour l'en convaincre, il suffit d'observer, un peu partout en Europe, les taux d'abstention aux élections ou le désintérêt des citoyens pour la vie politique.

Comment analysez-vous ce phénomène ?

Les facteurs que vous venez de mentionner, l'abstention, le désintérêt vis-à-vis des politiques, etc., sont dans le concept de « crise de la représentation ». C'est un des aspects que j'analyse dans mon livre. Il s'agit d'un des éléments les plus faibles du paradigme démocratique. Il implique qu'un petit groupe de personnes puisse représenter une énorme quantité d'électeurs, que ce petit groupe soit un certain nombre de personnes, des gens qui l'ont élu, et enfin que les représentants se comportent de manière « vertueuse » comme disent les Anciens. Ces trois conditions sont arrivées à leur terme. Ce qui donne une

vision de la politique organisée, de la représentation, des institutions. « L'Europe n'a pas cherché de solution commune à cette crise. C'est notre erreur », juge Florian Henckel von Donnersmarck. « Mais l'énergie politique vitale des citoyens est encore là », estime Raffaele Simone. Une forme d'espoir ? « Cela dépend de la manière dont cette énergie va s'investir », nuance l'essayiste. Si Emmanuel Macron a réussi à canaliser cette énergie pour lancer son mouvement, la direc-

Florian Henckel von Donnersmarck

Florian Henckel Von Donnersmarck est un réalisateur, producteur et scénariste né à Cologne en 1973 et philosophe de formation. Il est le réalisateur en 2006 de « La Vie des Autres », récompensé de l'Oscar et du César du meilleur film étranger. Il a également réalisé « Le Tourist » et termine un film inspiré de la vie du peintre allemand Gerhard Richter.



tion que prend l'Italie inquiète nettement plus Simone : « Les droites extrêmes, néofascistes, sont en train de se développer et se présentent même aux élections ! »

Quelles solutions ?

« La vitalité démocratique ne sera pas assurée simplement en travaillant avec les partis politiques », prévient David Van Reybrouck

Florian Henckel von Donnersmarck

Florian Henckel Von Donnersmarck est un réalisateur, producteur et scénariste né à Cologne en 1973 et philosophe de formation. Il est le réalisateur en 2006 de « La Vie des Autres », récompensé de l'Oscar et du César du meilleur film étranger. Il a également réalisé « Le Tourist » et termine un film inspiré de la vie du peintre allemand Gerhard Richter.



qui cristallise le problème à un autre niveau : « Nos procédures démocratiques, du vote au référendum, sont caduques ! » Raffaele Simone appelle à une « grande fantasia constitutionnelle » afin « d'ouvrir les espaces obscurs qui subsistent dans la charpente

de la démocratie ». Le linguiste prend pour exemple les ministères, théâtre de prises de décision complètement « opaques » qui « ne rendent de compte à personne », les magistrats qui mènent des carrières « impénétrables » pour le citoyen lambda.

Et appelle à faire confiance au peuple, au citoyen : « Les gens ont besoin de parler, de s'exprimer, d'argumenter même si c'est de manière simple, rude et brutale. La parole et l'évaluation du citoyen sont essen-



tielles. » David Van Reybrouck abonde : « Il y a une forme de défiance dans le système politique actuel. Il y a un mobius, un dilemme, un colonialisme largement répandu dans les cercles qui détiennent le pouvoir aujourd'hui. Et qui est basé sur une cruauté, une ignorance de ce que les gens normaux sont capables de faire. »

Comment vous êtes-vous senti lors de la remise du prix ?

« C'est un moment très émouvant, mais je ne suis pas un homme très émotif. Je suis un homme qui aime travailler avec les gens. C'est un plaisir de rencontrer des gens qui ont élu, et enfin que les représentants se comportent de manière « vertueuse » comme disent les Anciens. Ces trois conditions sont arrivées à leur terme. Ce qui donne une

tielles. » David Van Reybrouck abonde : « Il y a une forme de défiance dans le système politique actuel. Il y a un mobius, un dilemme, un colonialisme largement répandu dans les cercles qui détiennent le pouvoir aujourd'hui. Et qui est basé sur une cruauté, une ignorance de ce que les gens normaux sont capables de faire. »

Comment vous êtes-vous senti lors de la remise du prix ?

« C'est un moment très émouvant, mais je ne suis pas un homme très émotif. Je suis un homme qui aime travailler avec les gens. C'est un plaisir de rencontrer des gens qui ont élu, et enfin que les représentants se comportent de manière « vertueuse » comme disent les Anciens. Ces trois conditions sont arrivées à leur terme. Ce qui donne une



tielles. » David Van Reybrouck abonde : « Il y a une forme de défiance dans le système politique actuel. Il y a un mobius, un dilemme, un colonialisme largement répandu dans les cercles qui détiennent le pouvoir aujourd'hui. Et qui est basé sur une cruauté, une ignorance de ce que les gens normaux sont capables de faire. »

Comment vous êtes-vous senti lors de la remise du prix ?

« C'est un moment très émouvant, mais je ne suis pas un homme très émotif. Je suis un homme qui aime travailler avec les gens. C'est un plaisir de rencontrer des gens qui ont élu, et enfin que les représentants se comportent de manière « vertueuse » comme disent les Anciens. Ces trois conditions sont arrivées à leur terme. Ce qui donne une

Comment vous êtes-vous senti lors de la remise du prix ?

« C'est un moment très émouvant, mais je ne suis pas un homme très émotif. Je suis un homme qui aime travailler avec les gens. C'est un plaisir de rencontrer des gens qui ont élu, et enfin que les représentants se comportent de manière « vertueuse » comme disent les Anciens. Ces trois conditions sont arrivées à leur terme. Ce qui donne une

Comment vous êtes-vous senti lors de la remise du prix ?

« C'est un moment très émouvant, mais je ne suis pas un homme très émotif. Je suis un homme qui aime travailler avec les gens. C'est un plaisir de rencontrer des gens qui ont élu, et enfin que les représentants se comportent de manière « vertueuse » comme disent les Anciens. Ces trois conditions sont arrivées à leur terme. Ce qui donne une



Comment vous êtes-vous senti lors de la remise du prix ?

« C'est un moment très émouvant, mais je ne suis pas un homme très émotif. Je suis un homme qui aime travailler avec les gens. C'est un plaisir de rencontrer des gens qui ont élu, et enfin que les représentants se comportent de manière « vertueuse » comme disent les Anciens. Ces trois conditions sont arrivées à leur terme. Ce qui donne une

Comment vous êtes-vous senti lors de la remise du prix ?

« C'est un moment très émouvant, mais je ne suis pas un homme très émotif. Je suis un homme qui aime travailler avec les gens. C'est un plaisir de rencontrer des gens qui ont élu, et enfin que les représentants se comportent de manière « vertueuse » comme disent les Anciens. Ces trois conditions sont arrivées à leur terme. Ce qui donne une

David Van Reybrouck : « Une frontière ? C'est une tragédie »

ENTRETIEN

Comment vous êtes-vous senti lors de la remise du prix ?

« C'est un moment très émouvant, mais je ne suis pas un homme très émotif. Je suis un homme qui aime travailler avec les gens. C'est un plaisir de rencontrer des gens qui ont élu, et enfin que les représentants se comportent de manière « vertueuse » comme disent les Anciens. Ces trois conditions sont arrivées à leur terme. Ce qui donne une

Comment vous êtes-vous senti lors de la remise du prix ?

« C'est un moment très émouvant, mais je ne suis pas un homme très émotif. Je suis un homme qui aime travailler avec les gens. C'est un plaisir de rencontrer des gens qui ont élu, et enfin que les représentants se comportent de manière « vertueuse » comme disent les Anciens. Ces trois conditions sont arrivées à leur terme. Ce qui donne une



Comment vous êtes-vous senti lors de la remise du prix ?

« C'est un moment très émouvant, mais je ne suis pas un homme très émotif. Je suis un homme qui aime travailler avec les gens. C'est un plaisir de rencontrer des gens qui ont élu, et enfin que les représentants se comportent de manière « vertueuse » comme disent les Anciens. Ces trois conditions sont arrivées à leur terme. Ce qui donne une

Comment vous êtes-vous senti lors de la remise du prix ?

« C'est un moment très émouvant, mais je ne suis pas un homme très émotif. Je suis un homme qui aime travailler avec les gens. C'est un plaisir de rencontrer des gens qui ont élu, et enfin que les représentants se comportent de manière « vertueuse » comme disent les Anciens. Ces trois conditions sont arrivées à leur terme. Ce qui donne une

Comment vous êtes-vous senti lors de la remise du prix ?

« C'est un moment très émouvant, mais je ne suis pas un homme très émotif. Je suis un homme qui aime travailler avec les gens. C'est un plaisir de rencontrer des gens qui ont élu, et enfin que les représentants se comportent de manière « vertueuse » comme disent les Anciens. Ces trois conditions sont arrivées à leur terme. Ce qui donne une

Comment vous êtes-vous senti lors de la remise du prix ?

« C'est un moment très émouvant, mais je ne suis pas un homme très émotif. Je suis un homme qui aime travailler avec les gens. C'est un plaisir de rencontrer des gens qui ont élu, et enfin que les représentants se comportent de manière « vertueuse » comme disent les Anciens. Ces trois conditions sont arrivées à leur terme. Ce qui donne une



Comment vous êtes-vous senti lors de la remise du prix ?

« C'est un moment très émouvant, mais je ne suis pas un homme très émotif. Je suis un homme qui aime travailler avec les gens. C'est un plaisir de rencontrer des gens qui ont élu, et enfin que les représentants se comportent de manière « vertueuse » comme disent les Anciens. Ces trois conditions sont arrivées à leur terme. Ce qui donne une

Comment vous êtes-vous senti lors de la remise du prix ?

« C'est un moment très émouvant, mais je ne suis pas un homme très émotif. Je suis un homme qui aime travailler avec les gens. C'est un plaisir de rencontrer des gens qui ont élu, et enfin que les représentants se comportent de manière « vertueuse » comme disent les Anciens. Ces trois conditions sont arrivées à leur terme. Ce qui donne une

David Van Reybrouck : « Une frontière ? C'est une tragédie »

ENTRETIEN

Comment vous êtes-vous senti lors de la remise du prix ?

« C'est un moment très émouvant, mais je ne suis pas un homme très émotif. Je suis un homme qui aime travailler avec les gens. C'est un plaisir de rencontrer des gens qui ont élu, et enfin que les représentants se comportent de manière « vertueuse » comme disent les Anciens. Ces trois conditions sont arrivées à leur terme. Ce qui donne une

Comment vous êtes-vous senti lors de la remise du prix ?

« C'est un moment très émouvant, mais je ne suis pas un homme très émotif. Je suis un homme qui aime travailler avec les gens. C'est un plaisir de rencontrer des gens qui ont élu, et enfin que les représentants se comportent de manière « vertueuse » comme disent les Anciens. Ces trois conditions sont arrivées à leur terme. Ce qui donne une



Comment vous êtes-vous senti lors de la remise du prix ?

« C'est un moment très émouvant, mais je ne suis pas un homme très émotif. Je suis un homme qui aime travailler avec les gens. C'est un plaisir de rencontrer des gens qui ont élu, et enfin que les représentants se comportent de manière « vertueuse » comme disent les Anciens. Ces trois conditions sont arrivées à leur terme. Ce qui donne une

Comment vous êtes-vous senti lors de la remise du prix ?

« C'est un moment très émouvant, mais je ne suis pas un homme très émotif. Je suis un homme qui aime travailler avec les gens. C'est un plaisir de rencontrer des gens qui ont élu, et enfin que les représentants se comportent de manière « vertueuse » comme disent les Anciens. Ces trois conditions sont arrivées à leur terme. Ce qui donne une

INSPIRÉ PAR JACQUES DELORS



Pour sa onzième édition, le Prix du Livre européen a accueilli Florian Henckel von Donnersmarck. Le réalisateur allemand, oscarisé et Césarisé pour *La Vie des Autres* succède ainsi à l'Américain Oliver Stone, président du jury l'année passée. En 2007, c'est l'écrivain de polars suédois Henning Mankell qui avait ouvert le feu, présidant pour la première fois ce Prix instigé par Jacques Delors. L'idée : aider à la propagation d'idées européennes, à l'expansion du paysage culturel européen, en sacrant chaque année un roman et un essai écrits par un Européen et déjà traduits dans deux langues de l'Europe européenne. La présélection est effectuée par un jury de personnalités européennes présidé au départ par Jacques Delors, et aujourd'hui par Pascal Lamy, ancien directeur de l'Organisation mondiale du commerce. La sélection finale est opérée par un jury de journalistes européens. Le Soir est partie prenante depuis le départ de cette aventure littéraire qui vous donne cette année à découvrir l'écrivain belge David Van Reybrouck et le linguiste italien Raffaele Simone.

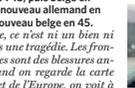
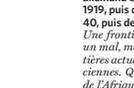
LE SOIR

Retrouvez d'autres photos, des vidéos et l'interview complète de nos invités sur notre site internet plus.lesoir.be

« Mon héros, Emile Rixen ? Une moderne Job frappé et éprouvé par l'histoire »

Qu'est-ce que « Moresnet-Neutre » ? C'était l'endroit où se trouvait la plus grande carrière de zinc en Europe, devenue une matière première très importante à partir de la fin du 18^e siècle, pas seulement utile pour faire des alliages. Après la défaite de Napoléon à Waterloo, en 1815, il faut retracer la carte de l'Europe. Les Pays-Bas et la Prusse redessinent la frontière sur 500 km, du grand-duché de Luxembourg jusqu'au nord de la Hollande, 3 km restent sans solution. On trouve précisément la carrière de zinc. Ils lui donnent un statut temporaire, qui perdurera plus d'un siècle, de 1816 à 1918. J'avais envie de raconter une histoire oubliée mais comme contribution au bien-être des autres, ça pourrait être une belle formule. Mais ça n'est pas l'unique possibilité, parce que le service civil, évidemment, ça pèse ; ça peut se convertir facilement en un ennui... Et donc, à côté de ça, une certaine participation, de manière à ce que les citoyens soient et qu'ils paient, ce que font les gens qui les gouvernent, auxquels ils donnent de l'argent, des responsabilités, des charges, etc. Augmenter la visibilité de la part des citoyens.

Vous écrivez d'Emile : « Il ne traverse pas les frontières, ce sont les frontières qui ont traversé ». Né en 1903 comme sujet « neutre », il devient allemand en 14-18, puis belge en 1919, puis de nouveau allemand en 40, puis de nouveau belge en 45. Une frontière, ce n'est ni un bien ni un mal, mais une tragédie. Les frontières actuelles sont des blessures anciennes. Quand on regarde la carte de l'Afrique et de l'Europe, on voit à



Propos recueillis par BÉATRICE DELVAUX

DAVID VAN REYBROUCK
Zinc
Actes Sud
80 pages, 8,50 €